

Yvon LE MAHO
Directeur de Recherche Emérite au CNRS
Membre de l'Académie des Sciences

Strasbourg, le 5 Octobre 2016

████████████████████
████████████████████
████████████████████
████████████████████

Objet : Affaire Séralini/Dubost

Suite à l'article paru le 25/10/2012 dans « La lettre du Cotentin » et ayant pour titre « SERALINI : le bouffon » je tiens à transmettre mon sentiment à la Cour de Justice.

Il y a quelques années, alors que j'enseignais un cours sur l'environnement à l'Ecole Nationale d'Administration à Strasbourg et par deux fois, j'ai invité le Professeur Séralini à intervenir sur les O.G.M. C'est à cette occasion que j'ai fait sa connaissance. Il me semblait en effet que ceux qui sont appelés à être les futurs décideurs de notre pays doivent bénéficier d'un débat contradictoire sur ce sujet et ne pas seulement disposer des affirmations de mes collègues et confrères qui disposent de financements provenant des semenciers et des entreprises de biotechnologies.

Si j'ai invité le Professeur Séralini c'est aussi parce que je considère ses travaux avec sérieux. Que ceux-ci suscitent un débat scientifique est tout à fait normal car c'est ainsi que progresse la Science. Et il est important qu'elle progresse dans un domaine aussi important pour la santé humaine et environnementale. Les attaques contre le Professeur Séralini ont redoublé lorsque ses travaux ont indiqué que des rats consommant des OGM sur une longue durée développent significativement plus de tumeurs que les rats témoins ne consommant pas d'OGM.

Bien que l'objet de ces travaux porte bien évidemment sur la différence entre les deux groupes de rats, les attaques contre le Professeur Séralini se sont concentrées sur le fait que les rats témoins développent aussi des tumeurs. Mais en fait le Professeur Séralini a utilisé les mêmes rats que les chercheurs financés par Monsanto. Il s'agit du modèle animal « standard » dans ce type d'étude et le Professeur Séralini aurait évidemment été accusé d'incompétence s'il n'avait pas utilisé ces mêmes rats. Sa curiosité de scientifique l'a par contre poussé à prolonger la période d'alimentation des rats avec des OGM par rapport aux tests de Monsanto afin de mieux mimer une alimentation par les OGM qui est nécessairement à long terme.

A mes yeux le débat doit rester scientifique. Le sérieux des travaux du Professeur Séralini est attesté par la publication de ses travaux dans des revues scientifiques internationales à comité de lecture. Son article le plus contesté, qui avait été retiré de la revue où il avait été publié suite à des pressions extra-scientifiques, a été republié.

Les travaux de recherche du Professeur Séralini auraient dû susciter de multiples travaux pour poursuivre le débat scientifique. S'il est profondément anormal que cela n'ait pas été le cas, on comprend aisément pourquoi. Déconsidérer en effet le sérieux de ceux qui questionnent l'impact des OGM sur la santé et/ou l'environnement est certainement un moyen très efficace pour mettre un

doute sur les résultats déjà obtenus et dissuader tous les autres chercheurs qui souhaiteraient entreprendre des recherches sur ce sujet de grande importance sociétale. En conclusion, le fait que le Professeur Séralini soit affublé des qualificatifs les plus dégradants et insultants (bouffon, fou dangereux, gredin de la science, guignol de l'Université de Caen...) dans l'article du 25 octobre 2012 est à mes yeux totalement inacceptable.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Yvon Le Maho', with a long, sweeping horizontal stroke extending to the right.

Yvon LE MAHO